

à tous les chemins de fer, le plus libre établissement, pendant qu'on s'entasse jusque sur la montagne de la rive opposée? Ne serait-ce pas évidemment que le flot commercial n'a point encore pénétré sur sa plage excentrique? qu'il ne peut y arriver que de main d'homme, rejeté par la violence et l'injustice hors de ses voies naturelles, et, pour rendre notre pensée par un mot, en détournant la vallée de la Saône à son profit?

Mais, dit-on à l'enquête, il faut que Lyon se porte aux Brotteaux; une ville longue est une ville absurde. — A Lyon, on ne fait rien d'absurde en fait d'intérêt; Barrême y est né et il devait y naître. Qu'on veuille prendre la peine d'étudier la disposition de tous les organes de la circulation dans la nature: la sève, le sang, la richesse ne procèdent-ils pas en long? Nous ne faisons donc que la plus intelligente application de cette loi universelle de vie, lorsque nous voulons tous être établis sur les grandes voies du mouvement et de la fécondité; lorsque nous élevons nos demeures vers les fleuves, les routes, les belles promenades, où elles auront trois fois plus de valeur, où nos locataires gagneront trois fois plus, où nous serons trois fois plus sagement logés; lorsque nous payons si cher les maisons de nos rues longitudinales; lorsqu'un emplacement se vend d'autant mieux qu'il est moins profond; lorsque, pour abrégé, la Guillotière, auteur de la critique, a poussé elle-même le principe jusqu'à l'exagération: un cours, un quai, une rue, qui, néanmoins, recevront très probablement en partage, au nord, où les arrivages sont à peu près nuls, les provenances de Besançon, de Genève, de Grenoble; au sud, digne d'un haut intérêt, une notable partie de l'affluence du Midi vers le Nord. Disons, en général, que l'absurdité, c'est-à-dire, le défaut d'intelligence et de sagesse, consisterait bien plutôt à laisser improductive une richesse réelle. Quoi de plus riche que le bassin de la Saône, de plus